GEN Z :
NOTRE AVENIR NOUS APPARTIENT,



ORGANISONS NOUS !

Jeunes anticapitalistes

Partout dans le monde, la Gen Z se révolte. Contre la précarité, contre les inégalités, contre un enseignement injuste et sous-financé, contre les violences policières, contre la destruction de la planète. Pour défendre nos droits et reprendre en main notre avenir sacrifié sur l'autel des profits.

En Belgique, la jeunesse se mobilise depuis des mois. Élèves et étudiant·es descendent dans la rue, bloquent leurs écoles et manifestent contre les réformes de Glatigny et les politiques d'austérité des gouvernements **Arizona** et **Azur**.

Le 9 octobre, des milliers de jeunes ont rejoint la manifestation syndicale nationale. Mais cette mobilisation a été suivie d'une répression policière extrêmement violente, ciblant **particulièrement les jeunes racisé·es et des quartiers populaires :** gazages, nasses, matraquages, arrestations massives et autopompes.
Cette répression n'est pas un hasard : les gouvernements connaissent le potentiel contestataire de cette jeunesse qui se politise et refuse l'ordre établi. Ils cherchent à l'intimider, à l'isoler et à briser sa mobilisation.

La jeunesse ne peut pas lutter seule ! Notre combat s'inscrit dans la continuité des mobilisations syndicales contre l'Arizona. Il faut construire un véritable front de solidarité entre élèves, étudiant·es, parents, enseignant·es et travailleur·euses. Les syndicats, les associations et les collectifs militants doivent mettre leurs moyens au service du mouvement. Cela implique notamment de dénoncer publiquement la répression, d'assurer un soutien juridique et matériel aux jeunes poursuivi·es et de mettre en place des services d'ordre syndicaux pour protéger les jeunes manifestant·es de la police.

Pour que le mouvement tienne dans la durée, il faut surtout nous organiser ! Organisons des assemblées générales dans nos écoles, nos universités et nos quartiers. Discutons collectivement de nos revendications et décidons ensemble de coordonner nos actions. Ne laissons pas retomber la mobilisation ni d'autres décider à notre place. C'est en construisant un mouvement démocratique et solidaire que nous pourrons **faire chuter les gouvernements !**

NOS REVENDICATIONS :

Le retrait total des réformes de l'enseignement

La libération de tous·tes les jeunes détenu·es et l'abandon des poursuites

La démission des gouvernements en place

Le désarmement et définancement de la police et la mise en place d'un véritable contrôle citoyen

Le refinancement massif de l'enseignement et de la santé via un véritable impôt sur le patrimoine des 10% les plus riches du pays

Qui sommes nous ?

Regroupement des jeunes de la Gauche anticapitaliste*, les JAC défendent une alternative écosocialiste, féministe, et antiraciste. Face à tous les gouvernements des classes dominantes, nous renforçons les luttes en suivant une boussole autogestionnaire, internationaliste et révolutionnaire.*

SUIS-NOUS SUR INSTA !

REJOINS-NOUS !

GUIDE D'AUTOPROTECTION

*L'autoprotection face à la répression, **c'est aussi une question politique :** c'est un partage commun de la conviction que défendre les droits collectifs passe aussi par la capacité à veiller les un·es sur les autres. Manifester est un droit et il est toujours utile de savoir à quoi s'attendre.*

Prendre avec soi : Carte d'identité, ses médicaments, de l'eau dans une bouteille en plastique, des snacks, du sérum phy, son binôme, le nom d'un·e avocat·e, un masque (FFP2 ou FFP3 c'est mieux).
Ne pas hésiter à cacher le masque et le sérum phy sur soi, la police à tendance à les confisquer.

Ne pas porter : Maquillage ou crème grasse (ça fixe la lacrymo), lentilles, chaussures ouvertes, objets tranchants ou drogue, choses de valeurs (ordi, bijoux,...).

En cas de gaz lacrymo, la douleur est vive mais ne dure pas longtemps, c'est un mauvais moment à passer.

Les conseils : S'éloigner sans courir ou s'abaisser au sol (la lacrymo monte dans l'air) ; rincer ses yeux avec du sérum phy (en quantité, de l'intérieur de l'œil vers l'extérieur) ; ne pas se frotter les yeux ; en cas d'asthme, ne surtout pas prendre de ventoline directement (ça dilate les poumons et ça empire la douleur) ; tousser, cracher et se rincer la bouche sans avaler l'eau ; ne pas ramasser de palet de lacrymo à mains nues, ça brûle à plus de 100°c.

En cas d'autopompe : S'éloigner le plus possible, le jet est extrêmement puissant. Si ce n'est pas possible, se cacher derrière une voiture ou se mettre en boule au sol, main derrière la nuque pour protéger son dos. Attention, il peut aussi y avoir de la lacrymo dans l'eau.

En cas de nasse : C'est le début de la privation de liberté, celle-ci peut conduire à une arrestation (dans ce cas-ci, celle-ci aura commencé dès le début de la nasse) ou non. Ne pas paniquer et attendre.

En cas d'arrestation : Donner son identité puis garder le silence (même les questions anodines) ; il n'est pas obligatoire de signer des documents ; attention, si tu n'as pas de carte d'identité, la police peut te placer (ou te menacer de) en centre fermé ; la police doit t'avertir du type d'arrestation dont tu es le sujet.



Arrestation administrative : 12h max de g-à-v, seul·es les mineur·es peuvent contacter une personne de leur choix.
Arrestation judiciaire : 48h max de g-à-v, possibilité d'appeler un·e avocat·e.

Rester calme et garder son sang-froid face à la police.
Toujours prendre soin de soi-même avant de s'occuper des autres.

Éd. resp. : Denis Horman, rue du Monténégro 144 – 1190 Forest
Ne pas jeter sur la voie publique.